QUELQUES DONNÉES QUANTITATIVES CONCERNANT LA TRADUCTION DE LA LITTERATURE FRANCOPHONE

Katrien LIEVOIS
Institut Supérieur de Traducteurs et Interprètes,
Anvers, Belgique

Abstract: Making use of the Index Translationum, we have been able to establish some major tendencies in the field of francophone literature and translation from a quantitative perspective. First of all, it is striking that authors that are sometimes referred to as « francophone », but that do not really originate from regions that are traditionally thought of as « francophone » in a geographical sense, are most translated (Beckett, Green, Ionesco, Gary/Ajar, Semprun, Kundera, Kristof, Makine…). What is more, in as far as francophone authors « proper » are concerned, only Tahar Ben Jelloun and Amin Maalouf, two writers of Arab descent, belong to the group of 100 most-translated authors writing in French. Next, a survey of the list of the top 1000 authors in terms of translation shows that writers from the Arab world occupy the first place, followed by authors of African origin, with writers from the Antilles/Caribbean coming third. A closer look at the languages into which francophone literature is translated, reveals that such translations from French occupy a prime position in literary translation into Dutch. Indeed, for every three published translations from French into Dutch, there are two francophone texts. The contrast is less striking, but still significant for German and Italian, whereas for English it is virtually negligible. On the other hand, the number of translations from French into Spanish is considerably smaller than the number of original French language publications, and this trend is even more marked for Portuguese.

BDD-A4985 © 2006 Editura Universităţii din Suceava
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-15 02:03:55 UTC)

Introduction

Si les études qualitatives restent toujours privilégiées dans le domaine traductologique, nous constatons ces dernières années un intérêt indéniable pour des recherches quantitatives. De façon éminemment visible, Lawrence Venuti a consacré quelques pages de *The Translator's Invisibility* (1995) au nombre de traductions publiées entre 1950 et 1990 dans différents pays du monde (12-17). Antony Pym a fait remarquer que les analyses proposées par Venuti doivent être nuancées (1996, 168-169) et souligne que des données numériques concernant les traductions ne disent pas tout : « Remember that translations are not cars ; we are counting titles, not the number of physical books » (168). Il demeure que Pym s'oppose en premier lieu à la façon dont le traductologue américain présente les chiffres concernant les traductions et surtout quand celui-ci les met en relation avec les chiffres concernant les non-traductions, et pas au principe même d'une analyse de données chiffrées, technique dont Antony Pym se sert d'ailleurs lui-même dans sa critique de Venuti.

La base de données qu'il convient avant tout de consulter quand on s'engage dans une analyse traductologique quantitative est sans aucun doute l'Index Translationum (http://databases.unesco.org/xtrans/xtra-form.html). Elle reprend les livres traduits[58] et publiés depuis 1979 dans environ cent états membres de l'UNESCO et regroupe donc quelque 1.500.000 titres. Le site, gratuitement accessible aux visiteurs, est mis à jour tous les quatre mois et consultable en anglais, en français et en espagnol. L'outil est très intéressant, mais n'a pas encore fait l'objet de nombreuses évaluations pour ce qui est de son utilité et de son exhaustivité. Anatolij JA. Šajkevič a proposé une analyse générale très utile de l'Index Translationum (1992), même s'il n'offre pas d'indications plus précises concernant la fiabilité et

[58] L'index Translationum ne reprend que des données portant sur les traductions : on n'y retrouve pas d'informations concernant l'œuvre originale et on n'y trouve même pas toujours le titre original de l'œuvre traduite.

BDD-A4985 © 2006 Editura Universităţii din Suceava
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-15 02:03:55 UTC)

l'exhaustivité des données. Maarten Steenmeijer (1989), dans le cadre d'une analyse quantitative des traductions vers le néerlandais de la littérature espagnole et hispano-américaine entre 1948 et 1985, a cependant comparé et évalué les données de l'Index Translationum aux données récoltées personnellement et conclut qu'elles s'avèrent relativement fiables.

Des indications quantitatives peuvent offrir des pistes de réflexion, qu'il convient évidemment de compléter par des études de réception plus exhaustives ou par des analyses traductologiques qualitatives. Nous tenterons cependant dans cette contribution de dégager quelques lignes de force concernant la francophonie et la traduction dans une visée quantitative.

Les différentes littératures francophones

Avant tout, il est utile d'évaluer dans quelle mesure la littérature francophone[59] ou certains sous-ensembles se traduisent.

L'index Translationum nous montre[60] que dans la liste des 100 auteurs écrivant en français les plus traduits il n'y a que 2 auteurs francophones qui sont d'ailleurs tous deux issus du monde arabe : Tahar Ben Jelloun (193 traductions[61], à la 52ième place) et Amin Maalouf (143 traductions[62], qui occupe la 75ième place).

À titre de comparaison, il est intéressant de mentionner les traductions de certains auteurs parfois appelés « francophones » mais qui ne sont pas issus de l'aire

[59] Si la discussion de la définition exacte de (la littérature de) la francophonie, de point de vue sociolinguistique et géopolitique, est indéniablement utile et nécessaire, nous ne pouvons nous engager dans de telles considérations dans le cadre de cette contribution. Pour des réflexions intéressantes à ce sujet, on se référera à Bal 1977, Tetu 1977, Chaudenson 1991, Beniamino 1999 et Caitucoli 2004.

[60] Toutes les recherches à partir de l'Index Translatium ont été effectuées le 25 février 2006.

[61] L'auteur marocain est donc à peu près autant traduit que Diderot -195, Jean Genet-194 et Roland Barthes-192.

[62] Ce qui le place dans la même catégorie que Georges Bataille – 146, Daniel Pennac -144 ou André Malraux -141.

BDD-A4985 © 2006 Editura Universităţii din Suceava
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-15 02:03:55 UTC)

géographique que l'on appelle traditionnellement la francophonie: Samuel Beckett[63] (292- à la 36ième place), Julien Green (159), Eugène Ionesco (171), Romain Gary/Emile Ajar (163), Jorge Semprun (113), Milan Kundera (168), Agota Kristof (94) et Andreï Makine (93). Nous arrivons donc à 8 auteurs sur les 125 premiers auteurs écrivant en français et dont on a publié quelque 1262 traductions. Il est intéressant de constater que tous ces auteurs, qui ont dans bien des cas eux-mêmes une relation plus ou moins privilégiée avec les phénomènes du bilinguisme et de la traduction[64], sont en effet proportionnellement beaucoup traduits.

Dans la suite de la liste des 1000 auteurs les plus traduits, on retrouve encore 13 auteurs originaires du monde arabe, avec environ 675 traductions : Assia Djebar (56- à la 196ième place); Edmond Jabès (46); Emmanuel Roblès (32) et Driss Chraibi (28), Malika Modeddem (27), Andrée Chedid (26), Yasmina Khadra (25), Rachid Boudjedra (21), Abert Cossery (18), Mohammed Dib (18), Rachid Mimouni (17), Albert Memmi (15) et Abdellatif Laâbi (10).

Les écrivains francophones africains sont moins couramment traduits. Dans la même liste, on ne retrouve qu'à la 286ième place Ousmane Sembène (39). Suivent bien plus loin Ahmadou Kourouma (27), Henri Lopes (26), Mongo Beti (22), Léopold Sédar Senghor (20), Ahmadou Hampate Ba (19),

[63] Il n'y a que les traductions de ses textes écrits en français qui aient été reprises. Le total ne dit donc rien des traductions des textes anglais de l'écrivain irlandais.

[64] Il est vrai que ces auteurs ne sont pas tous bilingues au même titre. Certains possèdent en effet deux langues d'écriture, comme Beckett, Kundera et Semprun. Dans les cas de Semprun et de Beckett on doit parler de bilinguisme simultané, tandis que pour ce qui est de Kundera, il s'agit d'un bilinguisme successif. D'autres auteurs, malgré leur origine étrangère et donc incontestablement leur bilinguisme dans la vie quotidienne, n'ont pas construit d'œuvre littéraire autre que française. Le bilinguisme littéraire de Beckett l'a même amené à l'autotraduction, une pratique relativement rare parmi les auteurs bilingues. L'on sait qu'Andreï Makine doit le début de sa carrière littéraire à une supercherie littéraire : il a proposé ces premiers romans, qui étaient écrits en français, comme des traductions du russe.

BDD-A4985 © 2006 Editura Universităţii din Suceava
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-15 02:03:55 UTC)

Calixthe Beyala (14), Camara Laye (14) et Sony Labou Tansi (13). Il y a donc seulement 9 auteurs qui soient traduits et ils le sont également beaucoup moins (194 traductions).

Les Antilles/Caraïbes sont avant tout représentées par Maryse Condé (70 - à la 157ième place), mais on retrouve parmi les 1000 auteurs les plus traduits également Patrick Chamoiseau (28), Edouard Glissant (21), Simone Schwartz-Bart (18), Aimé Césaire (15) et Raphaël Confiant (12). Il existe au total 164 traductions de ces 6 auteurs francophones antillais traduits.

La francophonie asiatique n'est représentée que par la seule Linda Lê (10- à la 984ième place).

Le schéma suivant nous montre donc quelques premières différences importantes :

Domaine	Auteurs	Traductions
pays non-francophones	8 / 125	1353
Monde arabe	15 / 1000	675
Afrique	9 / 1000	194
Caraïbes/Antilles	6 / 1000	164
Asie	1/ 1000	10

La liste des auteurs francophones les plus traduits nous apprend également que ce ne sont pas nécessairement ceux qui ont le plus influencé la réflexion sur la francophonie et les différentes littératures francophones, que l'on traduit le plus. Rappelons, partant de la liste d'auteurs issus du monde arabe, l'absence de Kateb Yacine, pourtant considéré comme un des auteurs algériens francophones les plus importants. Il n'existe en effet que 9 traductions de son œuvre, c'est-à-dire autant qu'il en existe, par exemple, de Leila Sebbar et de Nina Bouraoui.

Pour ce qui est des « pères de la négritude », qui ont eu une influence décisive sur l'éclosion de la littérature francophone, on constate que Senghor ne vient qu'à la 5ième place des écrivains africains, Aimé Césaire à la 4ième place et qu'aucune traduction de l'œuvre de Léon-Gontran Damas n'a été reprise.

En ce qui concerne la littérature africaine, il faut souligner l'importance des traductions de la nouvelle littérature

BDD-A4985 © 2006 Editura Universităţii din Suceava
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-15 02:03:55 UTC)

africaine, représentée par des auteurs comme Ousmane Sembene, Ahmadou Kourouma, Henri Lopes, Calixthe Beyala et Sony Labou Tansi.

Les évolutions dans le temps

Il est également intéressant d'observer les chiffres d'après les différentes périodes. Il faut rappeler tout d'abord que le nombre de traductions a presque doublé les vingt dernières années (Šajkevič 1992, 67). Spécifiquement pour le français, on constate pour les années '70 19.718 traductions, les années '80 58.532 traductions, les années '90 66.087 traductions et si l'on extrapole des données de 2000 à 2004 sur 10 ans, on arrive à 67.516 traductions. Il convient donc de garder à l'esprit cette tendance générale.

Partant de la liste des 100 auteurs de textes écrits en français d'après les différentes décennies[65] (1970 – 1979[66], 1980 – 1989, 1990 – 1999 et 2000 jusqu'à maintenant), on constate en effet une progression constante et nette des deux auteurs francophones déjà mentionnés, Tahar Ben Jelloun et Amin Maalouf, qui se retrouvent pour chaque période respectivement à la 91, 82, 40 et 26ième place et la 97, 96, 49 et 24ième place. Il est intéressant d'observer la même remontée pour les traductions de Kundera : 95, 95, 45 et 21ième place. Pour ces trois auteurs, les années '90 ont manifestement été décisives. La progression de Samuel Beckett est moins fulgurante, mais tout aussi réelle : la 54, 36, 32 et 30ième place. Il semblerait cependant que des auteurs

[65] Šajkevič estime que pour parer à l'inconvénient des irrégularités dans la base de données, il suffit d'étudier des périodes de cinq ans (1992, 67). Etant donné que nous ne travaillons pas sur toutes les données, mais sur celles qui concernent la seule littérature francophone, nous avons pris une marge de sécurité de dix ans.

[66] Il convient cependant de garder à l'esprit que les données de l'Index Translationum ne sont fiables qu'à partir de 1979. Il nous semble cependant que les informations, qui sont d'ailleurs de nature relative dans ce cas, étant donné qu'il s'agit de savoir à quelle place se trouvent ces différents auteurs traduits pendant la période de 1970 à 1979, peuvent nous fournir une idée acceptable de l'évolution esquissée.

BDD-A4985 © 2006 Editura Universităţii din Suceava
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-15 02:03:55 UTC)

comme Gary/Ajar (41, 53, 82 et 80ième place) et Julien Green (59, 68, 55 et 99ième place) ont commencé un déclin certain pour ce qui est des traductions.

Ces chiffres n'ont en effet rien d'étonnant. Si l'on prend le cas de Tahar Ben Jelloun, on constate qu'une première période importante est celle entre 1987 et 1990 pendant laquelle on dénombre un total de 45 traductions. Tahar Ben Jelloun publie en effet déjà depuis les années '70, *Harrouda* date de 1973, et bien que *Moha le fou, Moha le sage* (1978) ait obtenu le prix des Bibliothécaires de France l'année de sa publication et le prix Radio-Monte-Carlo en 1979, il a fallu *L'Enfant de sable* (1985) et surtout *La Nuit sacrée* (1987), pour lequel l'auteur marocain a obtenu le prix Goncourt, pour que Tahar Ben Jelloun soit définitivement et internationalement reconnu. Depuis lors, cette reconnaissance se confirme clairement à travers les traductions publiées.

On peut faire des observations semblables pour Amin Maalouf. Son premier livre, *Les Croisades vues par les arabes*, date de 1986, mais c'est en 1993 qu'il a obtenu le prix Goncourt pour *Le Rocher de Tanios*. Il n'est donc pas étonnant que ce soit pendant les années '90 que l'on ait traduit le plus cet auteur francophone libanais.

On voit donc que pour ces deux auteurs il serait raisonnable de prendre comme hypothèse de travail que la consécration du Prix Goncourt a pu servir de déclencheur pour leur carrière internationale et, partant, pour les traductions de leur œuvre. Dans le même ordre d'idées, on peut constater que c'est en 1993 que l'on voit un premier intérêt significatif pour l'œuvre de Patrick Chamoiseau, qui avait obtenu en 1992 le Goncourt pour *Texaco*. Andreï Makine, Goncourt de 1995 pour *Le Testament français*, se traduit à partir de 1996.

Les langues cibles

Quand on analyse de plus près vers quelles langues sont traduites ces différentes littératures francophones, on constate des situations très divergentes d'après les auteurs.

BDD-A4985 © 2006 Editura Universităţii din Suceava
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-15 02:03:55 UTC)

Avant de présenter quelques chiffres concernant la littérature francophone, rappelons vers quelles langues les textes français se traduisent le plus.

1. Espagnol- Castillan	19 %
2. Allemand	17%
3. Anglais	12%
4. Portugais	6%
5. Italien	5%
6. Néerlandais	4%
7. Japonais	4%
8. Russe	3%
9. Polonais	2%
10. Grec moderne	2%

Nous partons des 6 premières langues pour évaluer la situation de la traduction de la littérature francophone en rappelant en haut des colonnes les données générales par langue cible. Pour chaque domaine francophone, nous avons décidé de reprendre le 1^{ier}, le 2^{ième}, le 3^{ième} et le 6^{ième} auteur de la liste.

	Espagnol (19%)	Allemand (17%)	Anglais (12%)	Portugais (6%)	Italien (5%)	Néerlandais (4%)
Beckett	13	25	8	3	3	2
Green[67]	12	37	9	3	7	1
Ionesco	21	25	11	2	2	9
Kundera[68]	8	12	3	2	2	6
Moyenne	14%	25%	8%	3%	4%	5%

Les auteurs francophones non issus de l'aire géographique traditionnellement francophone semblent intéresser particulièrement le lectorat allemand. Pour les autres langues cibles, les différences ne sont pas significatives. Remarquons toutefois que Beckett et Green, deux auteurs anglophones,

[67] Japonais : 10 % et roumain : 2%.
[68] Danois 8 % et japonais : 7 %.

BDD-A4985 © 2006 Editura Universităţii din Suceava
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-15 02:03:55 UTC)

n'obtiennent pas de résultats supérieurs pour ce qui est des traductions anglaises.

	Espagnol (19%)	Allemand (17%)	Anglais (12%)	Portugais (6%)	Italien (5%)	Néerlandais (4%)
Tahar Ben Jelloun[69]	11	19	6	2	8	7
Maalouf	26	10	5	10	4	5
Djebar[70]	15	36	10	0	15	10
Chraïbi	4	7	6	0	2	1
Moyenne	14%	18%	7%	3%	7%	6%

Les auteurs francophones du monde arabe se traduisent en général un peu moins que les textes français en général. Si pour l'allemand, l'italien et le néerlandais les chiffres sont supérieurs à la norme, ces différences ne sont toutefois pas très importantes. Pour le portugais la différence est la plus notable : les traductions de textes francophones sont nettement moins courantes que la norme.

	Espagnol (19%)	Allemand (17%)	Anglais (12%)	Portugais (6%)	Italien (5%)	Néerlandais (4%)
Ousmane Sembene	0	21	12	7	4	24
Kourouma	10	14	21	0	3	10
Lopes	15	30	11	3	0	15
Hampate Ba	4	22	9	0	22	9
Moyenne	7%	22%	13%	3%	7%	15%

La littérature africaine ne semble pas intéresser autant les hispanophones. Pour ce qui est des néerlandophones toutefois, nous constatons une différence importante avec les textes français en général. Le portugais marque à nouveau un écart considérable.

[69] Arabe : 6%. Il convient de souligner que, à l'exception de Driss Chraïbi pour qui les traductions arabes comptent pour 2%, en ce qui concerne les autres auteurs issus du monde arabe, aucune traduction vers l'arabe n'est reprise.

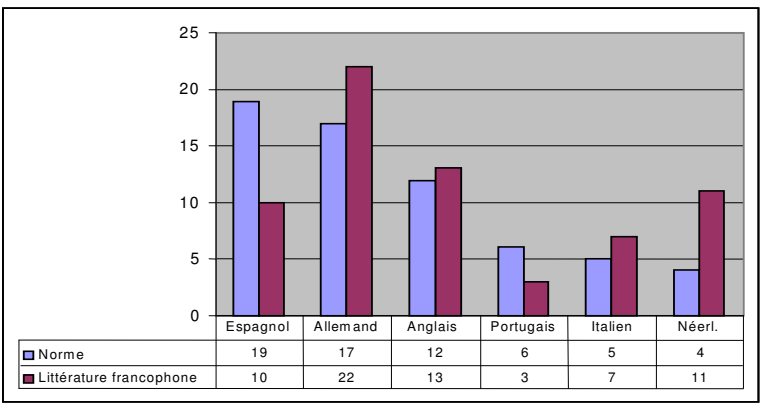
[70] Roumain : 1 traduction.

BDD-A4985 © 2006 Editura Universităţii din Suceava
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-15 02:03:55 UTC)

	Espagnol (19%)	Allemand (17%)	Anglais (12%)	Portugais (6%)	Italien (5%)	Néerlandais (4%)
Condé	9	23	15	2	4	38
Chamoiseau[71]	6	3	25	3	9	12
Glissant	12	33	33	4	0	4
Confiant	8	41	8	0	8	0
Moyenne	9%	25%	20%	2%	5%	14%

La situation pour ce qui est de la littérature des Antilles et des Caraïbes est similaire à celle de la littérature africaine : un grand intérêt dans le domaine germanophone et néerlandophone, un désintérêt clair de la part des hispanophones et des lusophones. Le bilan est cependant différent pour les anglophones : il existe relativement plus de traductions pour ce domaine que pour le monde arabe.

Si l'on regroupe les données pour toutes les littératures proprement francophones (monde arabe – Afrique – Antilles et Caraïbes), on arrive aux chiffres suivants :



[71] Japonais : 19 % et roumain 1 traduction.

BDD-A4985 © 2006 Editura Universităţii din Suceava
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-15 02:03:55 UTC)

La littérature francophone tient une place extrêmement importante dans les traductions vers le néerlandais. On constate que l'on publie presque 3 fois (2,75) plus de textes francophones en comparaison avec la norme. Les différences sont moins marquées pour ce qui est de l'allemand et de l'italien, avec respectivement 1,29 et 1,4 plus de traductions francophones, mais le rapport reste toujours positif pour le domaine qui nous intéresse. Quant à l'anglais (1,08) les deux chiffres sont très proches.

Il existe cependant, en comparaison avec la norme, nettement moins de traductions espagnoles (1,9) et portugaises (2) de la littérature francophone.

Comme nous l'avons souligné dans notre introduction, ces chiffres, qui se basent sur des échantillons concernant la littérature francophone, doivent être complétés par des données quantitatives plus détaillées, portant en particulier sur : les pays où sont effectuées ces traductions, la réception de ces différents types de littératures dans les domaines linguistiques ou dans les pays concernés. Dans le domaine des analyses qualitatives qui pourraient éventuellement compléter les données chiffrées obtenues, il serait particulièrement intéressant d'étudier les différentes stratégies de traduction envisagées. Nous savons en effet que les textes francophones postcoloniaux, qui peuvent d'ailleurs jusqu'à un certain point, et dans un sens métaphorique, être considérés eux-mêmes comme des traductions, posent les traducteurs devant des problèmes bien spécifiques. Ces difficultés peuvent être résolues, partiellement au moins, par des stratégies de traduction *ethnocentrique* (*domestication* selon la terminologie de Venuti) d'une part et celle *ethnographique* et *éthique* (la *foreignizing translation* de Venuti) de l'autre.

Il demeure qu'on pouvait, sans y avoir recours, dégager déjà certaines tendances générales concernant les traductions des textes francophones.

BDD-A4985 © 2006 Editura Universităţii din Suceava
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-15 02:03:55 UTC)

Bibliographie :

Bal, Willy, « Unité et diversité de la langue française », in A. Reboullet, M. Tétu (dirs.), *Guide culturel. Civilisations et littératures d'expression françai*se, Paris, Hachette, 1977, p. 5-28.

Beniamino, Michel, *La francophonie littéraire. Essai pour une théori*e, Paris, L'Harmattan, 1999.

Caitucoli, Claude, « L'écrivain africain francophone agent glottopolitique: l'exemple d'Ahmadou Kourouma », in *Glottopol*, n° 3, 2004, p.18.

Chaudenson, Robert (dir.), *La francophonie : représentations, réalités, perspective*s, Paris, Didier Erudition, 1991.

Pym, Anthony, « Venuti's Visibility », in *Target*, n° 8-2, 1996, p.165-177.

Sajkecic, Anatolij JA., « Bibliometric analysis of *Index Translationum* », in *META*, n° 38-1, 1992, p. 67-96.

Steenmeijer, Maarten, *De Spaanse en Spaans-Amerikaanse literatuur in Nederland, 1946-1985,* Muiderberg, Coutinho, 1989.

Tétu, Michel, 1977, « Langue française, civilisation et littérature d'expression française », in A. Reboullet, M. Tétu (dirs.), *Guide culturel. Civilisations et littératures d'expression françai*se, Paris, Hachette, 197, p. 29-48.

Venuti, Lawrence, *The Translator's Invisibility : A History of Translation*, Londres / New York, Routledge, 1995.

BDD-A4985 © 2006 Editura Universităţii din Suceava
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-15 02:03:55 UTC)